

DIARIO DEL GOBIERNO

DE CATALUÑA Y BARCELONA,

DEL SABADO 21 DE MARZO DE 1812.

San Benito Abad Fundador. — Las Q. H. están en la Iglesia de PP. Dominicos; se reserva á las seis de la tarde.

SUITE

de la proclamation du général Lacy.

Nous ne venons point ici en conquérans, ni comme des bandits (8); nous n'abuserons point

(8) Comment y venez-vous donc ? Il est certain que vous n'entrez pas en conquérans, car vous ne vous en retourneriez pas avec beaucoup de gloire. Ainsi puisque vous avouez que vous ne venez pas en conquérans, il paraît tout simple de croire que vous venez comme des brigands. Nous ne voyons pas de milieu entre ces deux extrêmes. Tout chef d'une force armée qui s'introduit dans un pays dont on connaît le souverain, y doit entrer en conquérant et il ne peut se parer de ce titre que lorsque son organisation, les circonstances de son invasion et surtout lorsque la nation dont il fait partie est à même de faire des conquêtes; ou bien il y entre comme un brigand, un assassin, un voleur et un bandit, et s'est ce qui arrive toutes les fois que le gouvernement de ce chef, ses armées ou ses bandes n'ont pas été solennellement reconnues par toutes les nations voisines, ou du moins par la plus grande partie d'entre elles; lorsqu'elles n'ont point de système fixe, de plan, de projet, ni de consistance. Alors elles n'ont d'autre but que d'entrer, faire main basse et faire. Ainsi sans parler de ce qui est déjà assez connu, touchant l'insurrection espagnole qu'aucune nation du continent ne reconnaît, si ce n'est la turbulente Angleterre, qui ne calcule que sur les révoltes étrangères; sans entrer dans un trop long détail sur l'illegimité politique de la cause de l'insurrection d'Espagne, car ce point a été assez souvent débattu dans ce même journal, et tout récemment dans nos dernières feuilles, ne devons-nous pas avouer que lorsque Lacy a envoyé Sarsfield sur les frontières de France, avec la proclamation que nous réfutons, il s'est présenté à la face de l'Europe comme un véritable brigand, ou plutôt comme un rebelle plein d'ignorance ? et c'est ce que personne ne niera.

Mais, nous dira peut-être Monsieur de Lacy, si la justice s'appuie toujours sur ce que la politique exige et la force permet, celle du Cou-

CONTINUACION

de la Proclama del general Lacy.

Nosotros no venimos acá como conquistadores, ni brigantes [8] no usaremos del des-

(8) ¿Como pues entran Vms.? No como conquistadores: esto es cierto; porque sería ir por lana, y volver trasquilados. Confesando Vms. que no entran como conquistadores, parece que no hay duda que entran como brigantes. No creemos que haya medio entre estos dos extremos. Todo hombre que audazmente se arma, y se introduce en país que tiene dueño conocido: ó entra como conquistador, y esto solo lo puede verificar quando su organización, sus circunstancias, y sobre todo la nación de que hace parte se halla en estado de emprender conquistas; ó bien entra como brigante, asesino, ladon, y bandolero; y esto sucede siempre que el gobierno del caudillo y sus ejércitos ó bandadas no habiendo sido solemnemente reconocidos por todas las naciones vecinas, ó á lo menos por la mayor parte de ellas, no pueden tener sistema fijo, plan, proyecto, ni consistencia. Enronces se reducen únicamente á invadir, robar y huir: Y dexando aparte lo que por publico se omite; sobre no ser la causa de la insurrección española reconocida por nación alguna de las que forman la familia del continente; si solo por la turbulenta isla; que todo se bien cifra en las insurrecciones extranjeras; dexando aparte todo lo que se pudiera decir para probar la illegitimidad política de la causa insurreccional de España; porque es asunto del qual se ha hablado ya repetidas veces en este periódico, y recientemente en los últimos diarios anteriores; no debemos confesar, que al enviar Lacy á Sarsfield á los primeros pueblos franceses, con la proclama que refutamos al frente, se presenta á la faz de la Europa como un verdadero brigante; ó mas bien como un inepto rebelde. Seguramente que sí.

Mas tal vez dirá el Sr. Lacy, que si toda la justicia de las causas estriba en lo que la política exige, y las fuerzas permitan, la política del

du droit de représailles (9) ; nous ne commettrons point les atrocités , dont les armées de

vernement que vous appelez insurgé exige d'incommoder sans cesse l'ennemi par tous les moyens possibles : nous lui répondrons qu'il aura toujours le droit de pénétrer non seulement sur les frontières du grand empire , mais encore bien avant dans son territoire , toutes les fois que par des batailles , des sièges , des assauts il forcera les français d'abandonner la Catalogne ; toutes les fois que ses camarades seront triompher leur cause dans la péninsule , en forçant les ennemis à quitter toute la partie en deçà des Pyrénées. Alors l'Europe admirera ses progrès , la renommée publiera sa gloire , et la victoire lui donnera le droit d'entrer sur le territoire de l'usurpateur , de lui imposer la loi etc. etc.

Etes-vous dans ce cas , Mr. de Lacy ? avez-vous le moindre espoir d'obtenir ces avantages ? Nous pensons qu'il n'est plus nécessaire de parler sur cet article , la situation des insurgés sur tous les points de l'Espagne suffit pour notre réponse. Puisque donc les soldats de Lacy ne savent point gagner des batailles , assiéger des places fortes ; puisqu'ils se bornent à défendre les rochers de la Catalogne , ils ne sont que des brigands qui désolent leur patrie , tant la soustraient au joug de l'ennemi ; et s'ils se portent sur les frontières de France pour y voler momentanément , au crime de brigands ils ajoutent celui d'assassins. Outre cela ils ont la témérité d'oser s'y présenter , non pour faire une diversion militaire , mais seulement pour y exciter la révolte par des libelles et des proclamations incendiaires , et nous devons donc convenir qu'ils ne forment qu'une bande de voleurs , de révoltés , de mutins et de factieux. Que Mr. de Lacy et Sarsfield méditent les codes des nations , et ils y verront les peines que la loi inflige pour de tels crimes.

(9) Ceci est certain ; car laissant à part les droits politiques de deux partis , si Lacy veut se contenter d'agir par représailles , il ne pourrait faire autre chose que d'exiger des endroits par où il passe les contributions que la guerre permet ; mais il devrait contenir l'avidité du soldat : il devrait empêcher le pillage , dans ces endroits où les habitans restent tranquilles et qui payent leurs contributions ; il devrait enfin ne pas permettre ces atrocités dont ses troupes se sont rendues coupables toutes les fois qu'elles sont entrées sur les frontières de France. Sous ce point de vue , Monsieur Lacy a raison de dire qu'il n'agira pas par représailles ; tout ce qu'il fait ne sera absolument qu'à nourrir la fureur des hommes qu'il commande : Ax , Martiny etc. etc. victimes de la fureur la plus bar-

cho de représailles (9) ni commettrons les atrocités que les armées de Napoléon commet-

gobierno llamado por nosotros insurgente exige incomodar al enemigo , por quantos medios sean posibles. Respondemos , que el Sr. Lacy tendrá todo el derecho de penetrar no solo en los primeros pueblos franceses , sino en lo interior del grande imperio , siempre que arrojando con batallas , sitios , asaltos , y reconquistas los franceses de Cataluña ; y cooperando à que los demás camaradas suyos logren hacer que su causa salga triunfante en toda la península ; haya forzado las tropas francesas à abandonar la parte de acá de los Pirineos. Entonces la Europa admirará sus progresos , la fama celebrará sus glorias , y la victoria le dará facultad de pasar al país del invasor , imponerle la ley etc. etc.

¿ Estamos en este caso , Sr. Lacy ? ¿ Hay el menor vislumbre de esperanza de que esto pueda verificarse ? Creemos que no necesita de mayor explicacion este punto , atendida la situacion de los insurgentes en todos los puntos de España. Luego los soldados de Lacy , que no saben ganar una batalla , asaltar un castillo , sitiar una fortaleza ; si se limitan en defender los montes de Cataluña son brigantes que asolan su patria , sin librarla del yugo que suponen enemigo ; y si se arrojan à los puntos fronterizos del imperio francés para robar momentaneamente , son à mas de brigantes , asesinos. Añadase à esto la temeraria osadía de atacarse allí , no para hacer una diversion militar ; sino para procurar introducir la rebeldia , con libelles facciosos ; y proclamas incendiarias ; y en poderemos dexar de convenir en que son unos vándalos , revoltosos , robadores de mortuorum , y fomentadores de partido. Lean pues Lacy y Sarsfield los códigos de las Naciones , y verán la pena que la ley señala para tales crimenes.

(9) Esto es seguro ; porque aun prescindiendo de los derechos políticos de cada uno de los dos partidos , si Lacy quisiese contentarse con represalias , no podría hacer otra cosa sino pedir à los pueblos por donde transiere , aquellas contribuciones que la guerra permite ; pero tendría que negarse à soltar , como suelta , la tienda à la soldadesca ; tendría que impedir el saqueo de aquellos pueblos que se manifestasen pacíficos , pagándole los impuestos ; y finalmente tendría que abstenirse de las atrocidades que su gente ha cometido quantas veces ha pasado pueblos franceses de la frontera. Baxo este principio , dice bien Lacy que no usará de represalias. Lo que él hará será dar todo ensanche al furor de la gente que manda ; Ax , Martiny etc. etc. , víctimas del mas brutal desen-

Napoléon se rendent chaque jour coupables sur notre territoire (10). Nous n'entreprendrions rien contre la nation, ni contre le peuple français; nous n'agissons que contre son chef (11).

[*La suit à demain*]

talé, pourront certifier ce que nous disons. Il ne respecte aucun principe établi parmi les nations, il ne reconnaît aucune loi de la guerre; il ne fait que ce qui lui passe dans l'idée, et l'humanité pleure amèrement sur ses extravagances. Voilà ce qu'il appelle ne pas agir par représailles; et personne n'en doute.

(10) Malheureuse Catalogne, si les armées françaises se conduisaient envers les peuples de la province qui ne commettent aucune hostilité, et qui n'abandonnent point leurs foyers aux approches des divisions françaises, comme les insurgés en agissent envers les peuples de la France, qu'ils foulent de leur pas sacrilèges, Reus, Vich, Mataró, Barcelone, Villefranche, Villeneuve, Sitges, Palamos, la Bisbal, etc. etc. ne seraient déjà plus qu'un tas de ruines! Au contraire, tous les points que les français occupent, grâce à la modération de leurs lois et à la droiture de leur justice, sont beaucoup plus peuplés qu'on ne devait s'y attendre vu les circonstances, et surtout vu l'horreur, que suivant les journaux de l'insurrection, les catalans ont, ou feignent d'avoir contre la domination française. Les chefs insurgés ne le voudraient point; cependant malgré leurs ordres, leurs projets, leurs efforts, chaque jour la population des endroits occupés par les français s'augmente prodigieusement. De quoi peut provenir cela? En serait-il ainsi si ce que la proclamation publiée sur les atrocités des français était vrai? Rapportons-nous-en à l'expérience, et elle nous prouvera que si les anglais n'avaient pas la barbarie d'empêcher le commerce sur tous les points de la province qui sont déjà conquis, ces points seraient les seuls habités par les catalans, et les insurgés ne trouveraient par tout ailleurs qu'un désert, qu'un délaînement général. Les écrivains qui voudront nous démentir auront beaucoup de peine pour trouver des preuves du contraire. D'ailleurs quelle chose qu'ils disent, personne ne les en croira, car il n'est point de catalan qui ne soit déjà convaincu des vérités que nous venons d'avancer.

(11) Mr. de Lacy doit avoir fait un bon cours de métaphysique puisqu'il raisonne si juste. Mais ayant eu la hardiesse de séparer et ouvertement les intérêts des français et de Napoléon, il aura la complaisance de nous permettre, sans s'en fâcher, de lui faire les questions suivantes:

Les français qui se sont égarés, ou qui sont

ten aun todos los dias en nuestro territorio. [10] Nada intentamos contra la nación, ni contra el pueblo francés, sino contra su jefe (11).

[*Se continuará.*]

fieco, lo podrán manifestar. No respetará ningún principio establecido entre las naciones, no reconocerá ninguna ley de guerra. Hará quanto le diere el antojo, y sus delirios los llorará la doliente humanidad. Esto no es usar de represalias. Nadie lo duda.

(10) ¡Infeliz Cataluña, si los ejércitos franceses tratasen los pueblos del principado (que no cometen hostilidades, ni abandonan sus hogares al aproximarse sus divisiones), del modo que los insurgentes tratan a todo pueblo francés que consiguen pisar con sus sacrílegas plantas! Reus, Vique, Mataró, Barcelona, Vilafrañca, Villanueva, Sitges, Palamos, la Bisbal, etc. etc. serían un montón de escombros y de ruinas. Léxos de eso todos los puntos que ocupan los franceses, gracias a la dulzura de sus leyes, y a la cecidad de su justicia, son mucho mas poblados de lo que podia esperarse atendidas las circunstancias, y sobre todo atendido el universal aborrecimiento que los periódicos insurgentes fingen y acumulan a los catalanes contra la dominación francesa. No lo quisieran los jefes insurgentes; pero a pesar de todas sus órdenes, proyectos y esfuerzos, cada dia van poblándose mas y mas las ciudades del principado que los franceses ocupan. ¿De qué pende esto? Seria así, si fuese verdad lo que la proclama dice de las atrocidades francesas? Remitámonos a la experiencia; y ella nos dirá, que si el inglés no tuviese el bárbaro empeño de impedir el comercio de los puntos de la provincia que ya son conquistados, estos solos serían los habitados por los catalanes, quedando la insurrección para un desierto, y abandono general. Mucho sudarán los escritores contrarios, para desmentirnos con pruebas; pero por mucho que digan, nadie les creerá; pues no hay catalan que no esté verdaderamente convencido de que la verdad es lo que acabamos de asegurar.

(11) Mucho ha cursado la metafísica el Sr. Lacy, pues tanto entiende de precisiones. Pero ya que ha tenido el arrojo de prescindir tan abiertamente entre los franceses, y Napoléon, nos parece que será muy permitido, y el Sr. Lacy no se incomodará de que le hagamos las preguntas siguientes:

Los franceses que se encuentran dispersos,

restés loin de la queue de leur division, et qui ont été pris, ont quelquefois été assassinés; ceux-là font ils partie du peuple français, ou seulement de leur chef?

Les français qui étaient en Espagne sous la sauve-garde publique, et qui en 1808 furent pris, insultés, assassinés dans plusieurs villes et villages de la péninsule, par les héros que Lacy et ses camarades commandent, fesaient-ils partie du peuple français, ou seulement de leur chef.

Voyez-vous Mr. de Lacy comme le fantastique château de votre rusée métaphysique tombe promptement? et comment ne tomberait-il pas, s'il se détruit de lui-même. En effet n'est-ce pas les espagnols qui font en Espagne la guerre à la France et à son Empereur. C'est les intrigues et l'or de l'Angleterre qui maintiennent des agens dans la péninsule, pour que les français et les espagnols s'entre détruisent, car cette nation est par sa nature et sera toujours ennemie de la France.

ó renagos à la cola de alguna columna ó division, y que habiendo sido cogidos, son algunas veces asesinados, hacen parte del pueblo francés, ó son solamente su jefe?

Los paysanos franceses que vivian en España, baxo la buena fé pública; y que en 1808 fueron aprisionados, insultados y asesinados en varias ciudades, pueblos y lugares de la península, por los héroes que Lacy y sus camaradas capitanean, eran parte del pueblo francés, ó eran únicamente su jefe?

Ve Vm. Sr. Lacy, quan pronto queda destruido el fantástico castillo de su metafísica superchería? ¿Y como no ha de derribarse, si por si mismo se desmorona? En efecto no son los españoles los que en España hacen guerra á la Francia y á su Emperador: es la intriga y el oro inglés, que mantienen agentes en la península para que se destruyan mutuamente franceses, y españoles, de quienes es natural y eterna enemiga la nación inglesa.

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

AVISOS.

En el sorteo de la Rifa que para el sustento de los pobres de la Casa de Caridad, se ofreció al público con papel de 9 del corriente, executado con la debida formalidad hoy día de la fecha en dicha Casa, ha salido lo siguiente:

Lotas.	Números	Signos premiados.	Premios.
1.º	1044	Mariana Ramis, Barcelona.	15 libras catal., una arroba de bacalao, otra de arroz.
2.º	3451	Antonio Almirall y Varó, p y v. J. con otras. .	Un cerdo.
3.º	1625	Rosa Roler, Barcelona.	Idem
4.º	114	Teresa Rovira, Barcelona.	Idem

Los Interesados acudirán á recoger sus respectivos premios á la dicha Casa de Caridad de 10 á 12 de la mañana.

El Muy Ilustre Ayuntamiento gozoso en ver quanto se interesa el Pueblo á favor de los pobres que se abeiguen en la misma Casa, abraza mañana otra Rifa, á un real de vellón por cedula, que se cerrará el Domingo próximo, día 15 de Marzo; en la que ganarán los Jugadores, quatro premios á saber:

- 1.º de 15 libras catalanas, una arroba de bacalao, otra de arroz.
- 2.º de un cerdo.
- 3.º de id.
- 4.º de id.

Barcelona á 16 de Marzo de 1812.

La veuve Pagan, rue des Escudellers n.º 7, tient pension à demi duro par jour, et à tout autre prix. Les personnes qui voudront l'honneur de leur confiance, n'auront qu'à se louer de la propreté qui regnera.

La viuda Pagan, que vive en la calle de Escudellers n.º 7, tiene huéspedes à medio duro y à otros precios. Las personas que quisieran favorecerla con su confianza, quedarán contentas de la limpieza de dicha pension.

DIVERSION PUBLICA.

La función de las *Sembras chinescas*, se executará hoy en la calle de Moncada. El precio de la entrada queda fijo á ocho quartos por persona; habrá pasos nuevos. Se empezará á las 6 y media.

TEATRO.

La Sociedad dramática española, representará hoy la comedia titulada: El Juicio de Salomón; la comadilla la Baula del Arriero á la corte, el saynete el Alcalde Proyección.